



Denise Vernay-Jacob (1924-2013)

Agent de liaison des Mouvements Unis de la Résistance à Lyon et en Haute-Savoie

Née à Paris le 21 juin 1924 dans une famille juive, Denise Jacob s'installe à Nice juste avant la guerre. Alors âgée de 18 ans, elle participe à différentes actions de résistance dans son lycée et au sein de l'Union Générale des Israélites de France (UGIF), organisme en charge de l'assistance aux personnes juives.

Suite à l'invasion de la zone sud et à l'arrivée des allemands à Nice, la famille de Denise est de plus en plus menacée. Après un camp d'été d'éclaireuses en Isère, Denise décide de ne pas rentrer à Nice et entre en contact avec la Résistance. À 19 ans, elle intègre le mouvement Franc-Tireur et bascule dans la clandestinité sous le pseudonyme de Miarka.

Suite à l'arrestation de sa famille, elle s'engage plus activement et intègre les MUR de Haute-Savoie comme agent de liaison de « Ostier » (Georges Guidollet). Miarka devient alors Annie et participe à de nombreuses missions dans la région. Le 17 juin 1944, elle est envoyée en Saône-et-Loire afin de récupérer du matériel parachuté dans la région de Cluny. Le lendemain, lors de son retour, Denise est arrêtée par la Feldgendarmarie entre Bourgoin et La-Tour-du-Pin.

Elle est amenée au siège de la Gestapo à Lyon puis internée à la prison de Montluc. Interrogée, elle n'est pas identifiée comme Juive et c'est sous la fausse identité de Denise Jacquier qu'elle est transférée à Romainville le 30 juin 1944. Elle est ensuite déportée à Ravensbrück, le 14 juillet 1944, puis Mauthausen, le 2 mars 1945.

Libérée le 23 avril 1945, Denise est rapatriée en France. Sur les cinq membres de sa famille déportés, seules ses deux sœurs ont également survécu. Très impliquée après guerre dans différentes associations de déportés, elle milite afin de transmettre aux jeunes générations la mémoire de la déportation.